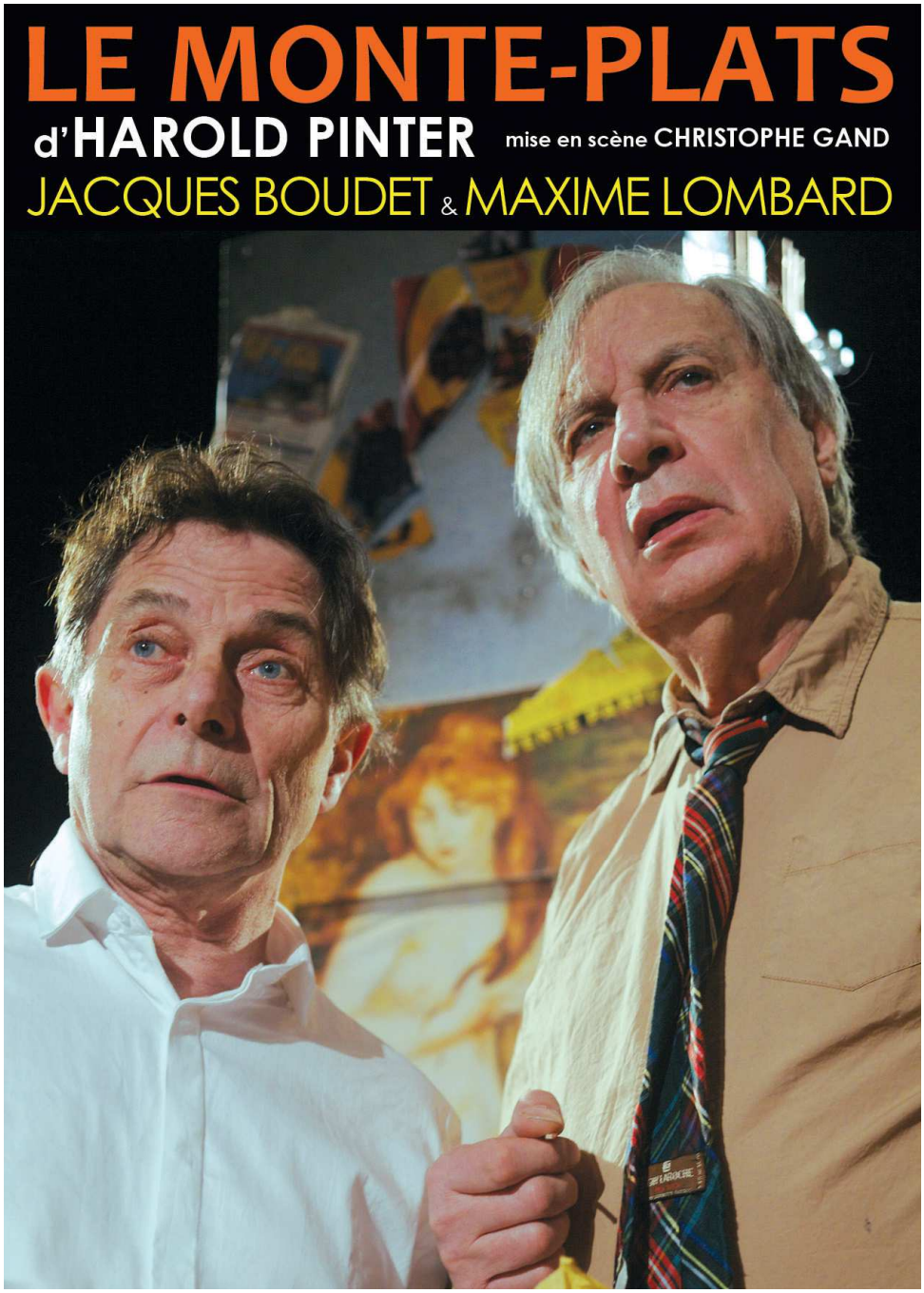
Parfum de scènes et D'un Acteur, l'Autre présentent



CRÉATION 2013

Lumières
Alexandre Icovic

Décor
Marine Buridand

Son
Renaud Duguet

Régie
Philip Blandin

Traduction
Eric Kahane

L'Arche est agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

Diffusion : **D'un Acteur, l'Autre**
01 69 49 32 09 / 06 81 91 45 08
acteur@orange.fr - www.dunacteurlautre.com

Présentation

Synopsis

Ben et Gus, tueurs à gages, attendent sans fin l'arrivée de leur prochaine victime.
Faute de mieux pour tuer le temps, ils parlent...
Soudain se produit l'inattendu : l'arrivée d'un troisième personnage, figure d'une autorité sans visage avec des exigences répétées et qui rendront l'atmosphère de plus en plus oppressante.

Note de mise en scène

En découvrant cette pièce, ce qui m'a interpellé, c'est le rapport singulier entre deux personnages atypiques aux caractères bien marqués. Gus et Ben, les protagonistes, n'ont pas d'âge ni de signes distinctifs. En fait, rien n'est précisé dans les didascalies.
Il m'a semblé pertinent de faire interpréter ce texte par deux comédiens d'âge mûr. Ainsi, les petites habitudes des personnages (presque des rites), leur complicité railleuse, leurs engueulades, leur histoire professionnelle commune prennent un sens différent. Ce choix permet d'apporter un autre éclairage aux mots de l'auteur, des mots qui sont enrichis par le poids du temps que portent en eux les interprètes. La relation de Gus et Ben est ponctuée de longs silences - seule indication de l'auteur - d'où jaillissent des affrontements, des caprices, mais aussi parfois de la tendresse. Autant de repères familiers qui leur permettent de lutter contre l'absurdité de la situation dont ils font l'expérience et que leur instinct juge menaçante.
Le Pouvoir est au cœur de l'action : un chef invisible, donnant des ordres mystérieux et symbolisé par un monte-plats d'une autorité intraitable. Ce troisième personnage inattendu brise définitivement les codes de leur compagnonnage. Leur mission, finalité première de leur présence dans ce huis-clos semble les diriger vers une fin qu'ils ignorent mais qui leur parait inéluctable.
Il m'a semblé incontournable de créer ce "Monte-plats", qui résonnait en moi comme un symbole intemporel de la déshumanisation du pouvoir.

Christophe Gand

Avec Harold Pinter, on s'aventure sur des terres singulières et mouvantes où le rire se mêle à l'effroi, où des personnages dont on ne sait presque rien végètent confusément. Entre burlesque et tragique, Ben et Gus sont de ceux-là.

• Harold Pinter – Auteur

Né en 1930 en Angleterre. Il débute dans les années 50 une carrière de comédien et se tourne vers l'écriture. Il publie ses premiers poèmes dans ces mêmes années. Sa première pièce, *The Room* (La Pièce) est donnée en 1957.

C'est en 1958-1960 qu'il connaît véritablement le succès avec *The Birthday Party* (L'Anniversaire) et *The Caretaker* (Le Gardien). Il écrit aussi à cette période plusieurs pièces radiophoniques qui obtiennent un certain succès. Ses pièces les plus jouées sont : *The Homecoming* (Le Retour), *Landscape* (1967), *Silence* (1968), *One for the Road* (1984), *Mountain Language* (1988), *The New World Order* (1991), *No Man's Land* (1974) et *Ashes to Ashes* (1996). L'œuvre de Pinter a dès le début été marquée par l'influence du théâtre de l'absurde et de Beckett.

À partir des années 70, il prend de plus en plus position politiquement, s'engage dans des parties de gauche. Il militera sans relâche contre les violations des droits de l'homme. Il travaille également pour la télévision et le cinéma, et notamment pour Joseph Losey pour lequel il écrit les scenarii de *The servant*, *Accident* et *Le messager*. Il écrit aussi *La maîtresse du lieutenant français* et le remake du *Limier.*

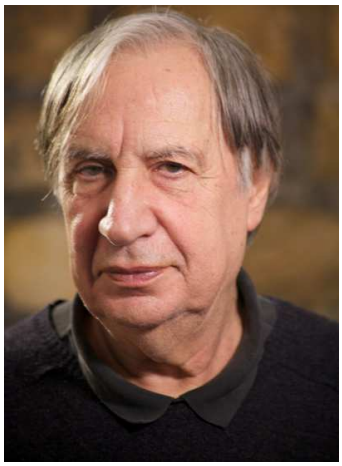
En 2005, il reçoit le Prix Nobel de Littérature et annonce qu'il n'écrira plus de pièces de théâtre, il se consacrera à la politique. Il meurt en 2008 des suites d'un cancer.

• Christophe Gand – Metteur en scène

Licencié en cinéma et diplômé du *Conservatoire Libre du Cinéma Français*, il fonde la société de production *Parfum de films* et la compagnie *Parfum de scènes* en 2008 et 2009. Il réalise depuis des clips et courts-métrages, tous sélectionnés en festivals et dont *Peintre en résidence* (avec Gilles Ségal), tourné en 2010, a été primé à plusieurs reprises.

Au théâtre, il monte en 2011 *La dernière bande* de Samuel Beckett avec Jacques Boudet au Festival d'Avignon et en tournée en France. En 2012, il écrit et réalise un nouveau court-métrage, *La monnaie s'il vous plaît,* avec François Feroleto (nomination Molière de la révélation théâtrale masculine en 2000) et Jacques Boudet.

• Jacques Boudet – Gus



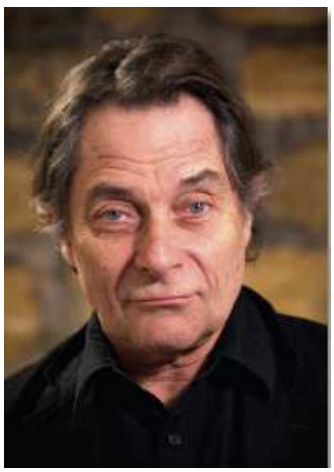
Depuis 50 ans de carrière sur scène et à l'écran, Jacques Boudet travaille avec les plus grands. Au Théâtre, il joue sous la direction de Patrice Chéreau, Roger Planchon, Michel Fagadau, Jean-Baptiste Sastre, Robert Cantarella, Pierre Ascaride, Benno Besson, Jean-Marie Serreau, Jacques Kraemer, Gildas Bourdet, Jean-Michel Ribbes, Jérôme Savary... Il a notamment brillé dans *Exercices de style* mis en scène par Jacques Seiler.

Au cinéma, il travaille avec des cinéastes comme Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Bertrand Blier, Etienne Chatillez, Andrej Zulawski, Edouard Molinaro, Michel Deville, Philippe Labro... et bien évidemment Robert Guédiguian, dont il est l'un des comédiens fétiches.

En 2009, il est à l'affiche des films *L'élégance du hérisson* (Mona Achache) et *Les émotifs anonymes* (Jean–Pierre Ameris). Récemment, on a pu le voir aux côtés de Léa Seydoux et Diane Krueger dans *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot et dans *l'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller.

En 2010, 2011 et 2012 où il joue Krapp dans *La dernière bande* de Samuel Beckett, mis en scène par Christophe Gand, à Paris et en tournée.

• Maxime Lombard – Ben



Après l'obtention d'une maîtrise de lettres, Maxime Lombard se tourne en 1971 vers le métier d'acteur. Il débute au TEX et entre ensuite au *Théâtre du Soleil* d'Ariane Mnouchkine. Il rejoint en 1978 la troupe du *Grand Magic Circus* de Jérôme Savary, compagnie à la frontière du théâtre, du cirque et du Music-Hall, et participe à la plupart des spectacles mis en scène par Jérôme Savary. Sur scène Il joue également sous la direction de Jean-Luc Tardieu, Michel Galabru ou encore Alain Sachs.

Au cinéma, il tient le rôle de Monsieur Arnaud dans l'adaptation des livres de Marcel Pagnol *Le Château de ma mère* et *La Gloire de mon père* (4 nominations aux Césars). Il joue également dans des films de Bertrand Blier, Alexandre Jardin, Didier Bourdon, Yves Robert, Roger Andrieux, Ariane Mnouchkine...

Récemment, on a pu le voir sur scène dans *Le Songe d'une Nuit d'été* mis en scène par Nicolas Briançon et *La Femme du Boulanger* (Marcel Pagnol) d'Alain Sachs.

• Compagnie Parfum de scènes

La dernière production de la compagnie est une pièce de Samuel Beckett : *La dernière bande*. Jacques Boudet interprétait le rôle de Krapp et la mise en scène a été assurée par Christophe Gand. Le spectacle a été créé en 2010, puis repris en 2011 pour une tournée en France.

Extraits revue de presse de "La Dernière Bande"

« Jacques Boudet joue *La Dernière Bande*, de Samuel Beckett. Le vieux Krapp écoute au magnétophone des bribes de son journal intime dérisoire. C'est drôle car Boudet, bon vivant, tranche sur l'habituel personnel de Beckett. »

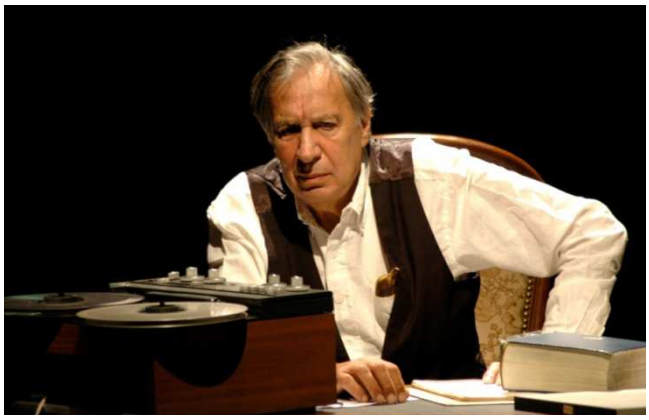
L'Humanité / Jean-Pierre Léonardini – 23/07/2010

« Entre les deux, entre les "blanc-becs" (cela dit avec affection) et le patriarche, le courant est passé au long d'un échange où les uns apportaient sang neuf et énergie, l'autre sa mémoire du théâtre et du cinéma, y compris dans son actualité. […] Chapeau ! »

L'express / Laurence Liban – 24/07/2010

« Petite merveille de mélancolie […] La rencontre entre ce jeune metteur en scène et l'acteur de cinéma et de théâtre aguerri qu'est Jacques Boudet donne lieu à un extraordinaire moment de théâtre. […] L'espace d'une petite, trop petite heure, nous avons été happés dans le quotidien d'un homme, fascinant de vacuité. »

Les Trois Coups/Anaïs Heluin – 16/07/2010



Jacques Boudet dans *La dernière bande* de Samuel Beckett

« Extraordinairement riche de sens »

France Bleu / Michel Flandrin – 17/07/2010

• Infos pratiques

Durée du spectacle : **1h15**

Technique

- Ere de jeu a minima : 6m ouverture / 4.50m profondeur / 2.50m hauteur
- Ere de jeu idéale : 10m ouverture / 8m profondeur et +
- Montage : 1 service
- 3 personnes en déplacement

Contact : Philip Blandin / 06 31 69 69 61
lesblandin@free.fr